

Danser la Terre



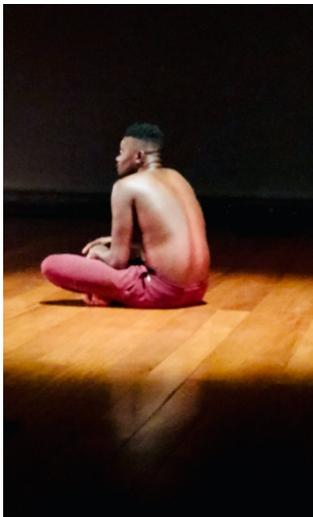
Brandy Kitoso, danse, chant, chorégraphie
Jean-Paul Dessy, violoncelle
Julie Lamoine, chorégraphie
Virginie Nugere, vidéo

Coproduction : Mars-Mons arts de la scène/Musiques Nouvelles, Les Chemins de la Danse, Synergie Business Club, et **une campagne de crowdfunding ouverte ici** :

<https://www.helloasso.com/associations/les-chemins-de-la-danse-paris/formulaires/4/widget>

La force d'un rêve

Cette création met en lumière la bouleversante histoire de **Brandy Kitoso Ania**, jeune réfugié congolais victime des plus terribles sévices et injustices. Une série de rencontres vont éclairer le destin de cet improbable survivant de la folie humaine. Son histoire et son talent mobilisent des militants et des artistes – dont les réalisateurs **Cyril Dion** et **Gilles Vernet** – qui font en sorte de porter en scène le message de Brandy : la résilience et la gratitude. Ainsi se construit le spectacle mêlant violoncelle, danse, chant et images, animé par le vœu de nous rendre sensibles aux blessures que nous infligeons à la nature humaine et à la terre.



MUSIQUES NOUVELLES



Compositeur, chef d'orchestre et violoncelliste, **Jean-Paul Dessy** est également titulaire d'une maîtrise en philosophie et lettres. Il est le directeur de l'ensemble de création musicale « Musiques Nouvelles ». Il est le concepteur et le directeur d'Arsonic, maison de l'écoute sise à Mons. Il a dirigé plus de deux cents cinquante créations mondiales d'œuvres de musique d'aujourd'hui et a enregistré plus de cinquante CD de musiques classique et contemporaine. Il a par ailleurs collaboré avec plus de 90 artistes du monde de la chanson, du jazz, de la pop et du rock. Il a composé de la musique symphonique, de la musique de chambre, de la musique électronique, un opéra, un requiem ainsi que de nombreuses musiques de scène pour le théâtre et la danse. Le Chant du Monde/Harmonia Mundi a publié deux Cds consacrés à ses compositions : *The Present's presents*, et *Prophètes*, pour violoncelle seul, dont il est également l'interprète. Le label Cyprès a publié *O Clock* et *Requiem*.



Brandy Kitoso Ania a 24 ans, il est arrivé en France en 2016 après avoir fui des persécutions dans son pays. Révolté en particulier par la corruption et les pratiques illégales de la police et d'autres officiels, il avait décidé de filmer ces injustices pour les dénoncer. Très jeune, il n'avait alors pas conscience des violences qu'il allait subir dans son pays puis au cours de sa longue odyssée qui l'a conduit jusqu'en Europe en traversant plusieurs pays puis la Méditerranée.

Suite à un choc traumatique lié aux violences subies au cours de cette traversée, il doit faire face maintenant à un bégaiement qui le handicape terriblement. Mais il n'a pas perdu sa flamme intérieure, et surtout, il a découvert qu'il disposait d'une langue magnifique : **la danse.**

Julie Lamoine - chorégraphe et directrice artistique

Artiste chorégraphique et danse thérapeute, Julie Lamoine privilégie une approche tournée vers la mixité et l'ouverture sur la cité. Elle déploie des partenariats avec de grandes institutions telles que le Théâtre National de Chaillot, le Théâtre de la Ville et le Carreau du Temple à Paris. Elle développe depuis 2008 une pratique de performance et d'écriture chorégraphique en lien avec l'environnement et l'espace urbain. Elle explore les questionnements identitaires au travers de pièces qui interrogent nos individualités et ce qui nous rassemble dans la diversité de nos sensibilités perceptives. Plus récemment, elle approfondit sa recherche autour de l'altérité et expérimente la communication inter-espèces dans le cadre d'un projet plus global de la compagnie - « Animare » - qui articule les approches scientifiques et artistiques pour questionner la place de l'humain au sein des écosystèmes et sa relation à la biodiversité. De cette recherche découlera la création tout public « Farwin », un conte écologique et chorégraphique.



MUSIQUES NOUVELLES



Quelques piliers du projet :

De gauche à droite : **Brandy Kitoso**, la psychiatre Marie-Claude Vincent, le réalisateur français **Gilles Vernet**, le preneur d'images Yuri Zakovitch, la chorégraphe **Julie Lamoine**, le violoncelliste, compositeur et chef d'orchestre **Jean-Paul Dessy**, l'entrepreneur **Sébastien Henry**, la responsable de projets **Emma Stokking**,

Avec la complicité du coréalisateur du film « Demain », **Cyril Dion**, parrain du projet !

Une histoire bouleversante

Dans la République du Congo, il y a cinq ans, Brandy est un jeune engagé et révolté par les injustices. Il s'insurge contre le pouvoir dictatorial du président Kabila en place depuis près de 20 ans. Souhaitant comme beaucoup d'autres un changement pour le pays, il veut dénoncer la tyrannie du pouvoir et les nombreuses maltraitements dans la police en affichant slogans et photos sur les murs de la capitale. Comprenant soudain qu'il est activement recherché pour ses « exactions », il décide de fuir son pays fin avril 2015.

Arrêté à Kinshasa, il est torturé pour lui faire avouer, malgré ses dénégations, à quelle organisation il appartient et qui est derrière son action. Miraculeusement il réussit à s'enfuir avec l'aide de sa famille qui le cache puis réunit l'argent pour qu'il puisse partir du pays en direction de la Tunisie où il doit recevoir de faux papiers. Là-bas il ne connaît personne. Il rencontre alors un groupe de réfugiés africains issu de la Côte d'Ivoire.

Suite à l'attentat du musée Bardo un mois auparavant, la police tunisienne est tendue et les réfugiés décident de partir pour la Libye. Sans autre alternative, Brandy les suit. Ils traversent le désert entre la Tunisie et la Libye jusqu'à un village frontalier. Les gardes-frontières les fouillent, prennent leur argent puis leur disent de partir. Ils traversent des champs de pétrole et décident finalement de dormir en Libye près d'un champ de vignes. Constatant leur présence, le propriétaire du champ appelle alors le chef rebelle local qui vient les arrêter et les séquestre dans une grande maison où d'autres réfugiés sont regroupés. Les gardes les frappent et les torturent pour savoir où ils ont caché leur argent.

Du fait des oppositions tribales en Libye, ces rebelles sont en guerre contre un camp rival qui prend peu à peu le dessus. Ils entendent des tirs qui se rapprochent de plus en plus chaque jour. Au bout d'un moment les gardes ne viennent plus. Ils n'ont plus rien à manger et sont enfermés de l'extérieur. Certains décident d'escalader le mur pour trouver à manger. Les habitants, comprenant que de nombreux migrants sont séquestrés dans le bâtiment préviennent la police qui débarque en pleine nuit pour les libérer. Ils sont embarqués dans de gros véhicules jusqu'au poste de police. Ils sont 27.

La police les prend en photo et dresse la liste de leurs identités en vue d'un rapatriement dans leur pays. Mais toutes ces formalités sont une façade pour complaire aux demandes de l'Union Européenne. Ils sont en réalité revendus juste après à un autre groupe de rebelles « révolutionnaires » qui gère non loin de là une raffinerie de pétrole.

La suite vire au cauchemar. Les rebelles violent les filles pendant la nuit, tabassent les réfugiés chaque jour pour qu'ils supplient leurs familles d'envoyer de l'argent. Ils finissent par mettre la main sur de l'argent mais un conflit éclate entre eux au sujet du partage du butin. L'un d'eux est démasqué pour en avoir caché une partie à son seul profit. Profondément vexé il hurle et menace de tous les tuer pour en finir. Ils sont transis de peur en l'entendant.

Constatant sa rage aveugle, ses camarades rebelles décident de l'enfermer dans une pièce à part pour éviter un massacre et de revendre rapidement les réfugiés avant de le laisser ressortir.

Un autre chef rebelle les achète pour 1200 € et les embarque à nouveau. Faisant pression pour qu'ils lui remboursent son argent, il les fait travailler et intime l'ordre à ceux qui le peuvent d'appeler leurs familles pour qu'elles leur envoient une rançon de 350€ auxquels s'ajoutent 200€ pour la traversée de la Méditerranée. N'ayant pas d'argent, Brandy travaille sur des chantiers de construction, son salaire étant directement perçu par son geôlier. Il dort dans le sous-sol, surveillé par des gardes ghanéens anglophones qui les frappent pour faire pression sur les familles afin qu'elles envoient de l'argent au Ghana.

Ils réussissent finalement à s'enfuir une nouvelle fois. Ils rejoignent en longeant la plage un autre camp de migrants qui attendent une météo propice pour se lancer dans la traversée. Arrive le grand jour : les passeurs les invitent à se préparer : c'est pour cette nuit.

Ils sont emmenés dans des véhicules dans lesquels ils doivent se tenir couchés ou accroupis pour ne pas être vus. Arrivés sur le rivage, les passeurs gonflent un zodiac. Un grand feu sur la colline avoisinante signale aux garde-côtes qu'ils sont prêts à faire traverser les réfugiés. Un vieux Lybien de plus de 70 ans, les emmène au large, leur donne une boussole en leur montrant à la va-vite la direction de l'Italie. Ils doivent « suivre la flèche ». Le moteur démarre, le vieux Lybien les bénit puis plonge et retourne à la nage vers la plage.

MUSIQUES NOUVELLES

La traversée commence le 23 octobre 2015 à 23 h. Ils sont secourus à 4h du matin par la Royal Navy qui les fait monter dans leur bateau. Ils débarquent en Sicile le 25 octobre où ils sont dispatchés dans plein de centres différents. Ils y restent le temps de trouver pour eux d'autres refuges. Brandy est transféré à Prata non loin d'Avelino, seul, sans plus d'amis.

Il vit avec un autre migrant dans une maison inoccupée depuis longtemps et proche d'une petite forêt. Sans chauffage il fait très froid. Il dort la nuit tout habillé. On lui apporte à manger et il reçoit 10€ par semaine mais il ne parvient pas à voir un médecin pour l'aider à faire face au stress post-traumatique qui l'a rendu bègue et à une infection au pied qui enfle. Il est hanté par des flashbacks de son passé récent (torture, tirs, peur). Le cœur battant il prend la décision de partir. Ayant gardé semaine après semaine les 10€ qu'il reçoit, ils marchent avec l'autre migrant jusqu'à Avelino, puis prennent le bus pour Naples. Le but de Brandy est de rejoindre la France dont il parle la langue et qui est réputée pour sa médecine. Arrivé à Vintimille il tente par trois fois de passer la frontière et y parvient finalement via le train Turin-Nice. Il dort à la gare de Nice puis reprend le lendemain matin le train pour Dijon.

Là-bas, on lui conseille d'appeler le 115 pour avoir une chambre. Il est bien accueilli et on lui réserve une place. Il fait connaissance avec des habitants bienveillants qui lui expliquent comment se présenter à l'association pour migrants Coallia qui le renvoie ensuite vers la préfecture pour obtenir des papiers et vers l'hôpital pour y être soigné.

La thérapeute qui le soigne pour son stress post-traumatique lui conseille la thérapie par l'art afin de pouvoir extérioriser les émotions qui le paralysent. Brandy décide alors de faire de la danse qu'il pense être le meilleur moyen pour exprimer sa souffrance et en même temps son goût inaltéré pour la vie, sous toutes ses formes.

Il vit à Dijon depuis avril 2016, en attente de régularisation.

De rencontres solidaires en spectacle !

L'histoire de Brandy Kitoso pose la question universelle de l'humain et de ses droits. Elle concentre comme dans un faisceau toutes les émotions humaines : la haine, la peur, la gratitude, la colère, l'affection, la solitude, l'amour. Elle met en exergue la force des grandes valeurs : le courage, la persévérance, la solidarité et la liberté. Elle pose au cœur du sensible la plaie ouverte des droits humains pour les migrants.

Brandy c'est aussi une affaire d'expression. Expression de soi, malmenée à l'oral par un bégaiement né dans les geôles où il a enduré la torture, mais magnifiée dans la danse devenue, sur les conseils de la psychiatre de rue, son outil thérapeutique. Marie-Claude Vincent qui l'aide depuis qu'il est en France comme Sébastien Henri, coach méditant qui a pris Brandy sous son aile et lui a fait rencontrer de grands dirigeants d'entreprises françaises, accompagnés d'un de leurs enfants, lors d'un séminaire en pleine nature en compagnie de Cyril Dion et du compositeur belge Jean-Paul Dessy. Une rencontre saisissante pour tout le monde, comme une prise de conscience collective.

Brandy a quelque chose à lui. Une douceur qui rayonne comme un trésor à la lumière de son vécu. C'est un survivant amoureux de la nature et des hommes. Comme s'il savait toujours aller chercher dans un rayon de soleil ou dans l'éclat d'un regard de quoi faire son bonheur.

Son voyage au bout de la nuit l'a éclairé d'une conscience nouvelle : il faut réparer les hommes et la terre, tous deux malmenés par l'obsession financière avec sa violence économique et sa voracité environnementale. Il faut les réparer en les réconciliant. Convaincu que nous devons repenser le sens de notre action collective pour laisser davantage de place à l'amour et à la beauté du monde, il veut danser cet espoir et en chorégraphier le miracle. C'est son chemin, il en est sûr. Et le crowdfunding qu'il a organisé lui a permis de réunir assez d'argent pour monter en partie son spectacle. L'entreprise culturelle, Mars – Mons arts de la scène / Musiques Nouvelles, Les Chemins de la Danse et le club d'entreprises Synergie Business Club s'unissent pour donner vie au projet. Un appel aux dons est ouvert à tous ici : <https://www.helloasso.com/associations/les-chemins-de-la-danse-paris/formulaires/4/widget>

Il n'en revient toujours pas.

L'avenir s'ouvre, il lui reste à prendre la parole en dansant.

Booking : info@musiquesnouvelles.com

MUSIQUES NOUVELLES

La **première mondiale** de « Danser la Terre » a eu lieu les 7 et 8 octobre **2021 20h** à **Arsonic à Mons**. L'objectif est ensuite de porter le projet en **tournée** dans le monde.

Le réalisateur français **Gilles Vernet** accompagne le projet et réalise un **documentaire** sur Brandy.

Contact et réservations : info@musiquesnouvelles.com

Catalogue « Art et Vie » : en cours

[Facebook](#) et [Instagram](#) @musiquesnouvelles @surmars7000 #danserlaterre

@brandykitosoania

Photos :

@JefBerhin :

http://drive.google.com/drive/u/0/folders/1yYMgiruY_zy46DB8xgdleFMRJN5S-uzA

à télécharger sur le site :

http://www.musiquesnouvelles.com/fr/Pro_presse/Danser_la_Terre_-_creation_mondiale_en_octobre_2021/992/

Extraits video :

Cyril Dion à propos de Danser la Terre : <https://youtu.be/7U0T0N08aiA>

Version courte : <https://youtu.be/b4P9srfIY6I>

[Interview](#) de Brandy filmée par Virginie Nugere : <https://vimeo.com/413481101>

[L'envol](#), une chorégraphie qui évoque ce qu'a ressenti Brandy lorsqu'il a réussi à s'échapper d'un camp de travail forcé en Libye, filmée par Gilles

Vernet : <https://www.youtube.com/watch?v=wTBq5PgdLn4&feature=youtu.be>

« Danser la Terre » [trailer](#) réalisé par Gilles Vernet :

<https://vimeo.com/436840106/eecba3694d>

« Danser la Terre » [making off](#) de la création par Gilles Vernet :

<https://vimeo.com/436832668/9a70142ddb>

« [Danse du crépuscule](#) » rencontre artistique entre Jean-Paul Dessy et Brandy Kitoso filmée par Gilles Vernet : <https://www.youtube.com/watch?v=KSKOn96zD78&feature=youtu.be>

Presse :



Tout le Baz'Art août 2020 : https://youtu.be/LBclo7nI3_0

TéléMB octobre 2021 : <https://www.telemb.be/article/mons-danser-la-terre-la-resilience-dun-refugie->

[congolais?fbclid=IwAR2TGJtLvV_JCg3utY9Y9g8RBOEKK6YXf3CramplaR3kmmqT4h6kWS-bZhM](https://www.congolais?fbclid=IwAR2TGJtLvV_JCg3utY9Y9g8RBOEKK6YXf3CramplaR3kmmqT4h6kWS-bZhM)